

_ DOSSIER
DE PRÉSENTATION _



un spectacle
de la Compagnie Artiflette

LES COPAINS D'EN BAS

CHRONIQUES D'UN QUOTIDIEN
DANS LA CITÉ MAGNOLIA

Un spectacle entre théâtre et récit conté,
tissé de mots et de musique

SOUTIENS

Ce spectacle a bénéficié de résidences de création au théâtre *Quai de Scène* à Bourg les Valence (26), au *Collectif d'Arts et d'Envies* à Romans sur Isère (26) et à Laguépie (82) dans le cadre des *Rencontres Culturelles*.

Il a reçu une aide à la création de la Communauté de Communes Le Grésivaudan (38).



Ce spectacle est une fiction inspirée d'une histoire vraie.

Tous les noms des personnages du spectacle ont été inventés.

Quelques exemples de lieux où ce spectacle a été joué :

Ministère de la Cohésion des Territoires à La Défense (91) - Festival en Bastides à Villefranche de Rouergue (12) - L'Auguste Théâtre à Paris 11^{ème} - Théâtre de la Gobinière à Orvault (44) - Théâtre de la Commanderie à Vaour (81) - Théâtre du Fil à Plomb à Toulouse (31) - Théâtre des Poussières à Aubervilliers (93) - Salle Jean Vilar à Romans sur Isère (26) - Théâtre le Prunier Sauvage à Grenoble (38) - Sémaphore à Irigny (69), MJC Rives Gauche à Rouen (76) - Centre social Horizons à Brest (29), Maison des confluences à Nantes (44) - Collège Emile Chevallier à Souppes-sur-Loing (77) - Collège Théodore Monod à Bron (69) - Lycée St Jean Baptiste de la Salle à Reims (51), etc.

DISTRIBUTION

Écriture

Ignace Fabiani

Adaptation

Ignace Fabiani

Claire Davienne

Accompagnement artistique et mise en scène

Juan Antonio Martinez y Carrion

Regard extérieur

Dorothee Volut

Jeu

Ignace Fabiani

Jeu et musique

(violoncelle, sansula)

Claire Davienne

Texte du slam

Louis-Noël Bobey



Création 2018-2019 de la Compagnie Artiflette

Un spectacle entre théâtre et récit conté, tissé de mots et de musique. Inspiré d'une histoire vraie.

> **Tout public**

> **À partir de 11 ans**

> **Durée 1h18**



«J'ai lu ce texte sur les gens dans l'entrée de l'immeuble et j'ai beaucoup aimé. On dirait que parfois – et peut-être souvent – les tigres ne sont que des agneaux qu'on a maltraités et méprisés.»

Christian Bobin

L'HISTOIRE

Ben et Charlotte, la trentaine, ont décidé d'aller habiter dans une cité HLM, pour vivre la fameuse « mixité sociale ».

On les suit dans la rencontre... avec Assia, la voisine marocaine qui leur apporte des couscous fumants, Bachir, l'épicier d'en face qui leur fait crédit, « Casquette » et « Barbichette », des jeunes qui s'installent dans leur cage d'escalier, Keny, une maman malgache pleine de rêves, Djamel, le rappeur, Idriss, un éducateur épris de liberté et de justice avec qui ils vont collaborer...

Jour après jour, entre doutes et convictions profondes, Ben et Charlotte sont ballotés entre de magnifiques moments porteurs de sens et l'immersion de la violence dans le quotidien de la cité.

Le récit de ces rencontres dessine une vérité autre que celle souvent entendue dans les médias et vient faire écho aux paroles du poète brésilien Guimaraes Rosa, **« Raconter, c'est résister ».**

NOTE D'INTENTION de Claire et Ignace



En 2011, nous avons créé le spectacle : « Le chant des radiateurs ; murmures pour voix et violoncelle ». Librement composé d'extraits du livre « Autoportrait au radiateur » de Christian Bobin.

En parallèle, nous avons choisi d'habiter dans une cité de banlieue, pendant 3 ans, soutenus dans la réflexion et les projets par l'association ATD Quart Monde. Ce choix est né pour nous d'une nécessité de rencontres avec des réalités de vie trop méconnues. Nous souhaitons prendre réellement le temps de rencontrer les habitants, nos voisins, dans leur quotidien, et pouvoir soutenir les projets associatifs du quartier.

Au bout d'un an, des jeunes se sont installés dans notre cage d'escalier. Petit à petit, à force de se croiser tous les jours, des liens se sont tissés entre nous.

Les rencontres avec eux, et avec nos voisins de la cité, étaient tellement différentes de ce qu'on peut lire ou entendre dans les médias, que nous avons senti l'importance que leurs mots puissent résonner plus largement...

À partir de notes prises au fil des jours, nous avons écrit ce spectacle, témoignage d'une vie partagée.

Ces rencontres fortes, servent de porte d'entrée dans le quotidien souvent méconnu et parfois fantasmé d'une cité de banlieue.

Le climat actuel dans notre pays, avec son lot de tensions et d'incompréhensions, nous appelle à mieux nous connaître et à nous rencontrer entre mondes différents. Cela nous a encore plus renforcé dans l'envie et la nécessité d'écrire ce spectacle.

NOTE de MISE en SCÈNE

Au fil des mots, le spectateur verra surgir devant lui, dans leur réalité complexe : Les Copains d'en Bas.

Le choix d'une mise en scène simple et épurée donne à voir la cité, la cage d'escalier et l'appartement de Ben et Charlotte à travers les corps des comédiens qui habitent cet espace.

Cet espace devient alors décor imaginaire et les enferme ou les libère au fur et à mesure du récit avant de voler en éclat, comme si jouant avec l'intérieur et l'extérieur, les émotions de tous ces personnages colorés et attachants, tous incarnées par les deux interprètes, dialoguant entre mots et musique, cherchaient un chemin pour libérer leur parole et être enfin entendus par delà les murs du quartier.



SÉANCES SCOLAIRES

« Les copains d'en bas » est un spectacle pédagogique qui peut également se jouer dans les lycées et les collèges à partir de la 3^{ème}. Il permet aux élèves de découvrir certaines réalités méconnues, concernant la vie dans les quartiers dit « difficiles », mais aussi d'élargir leurs horizons, de rentrer dans la complexité des situations, de changer de regard ou de faire un « effet miroir » pour les élèves qui vivent ces réalités...

Le spectacle est généralement suivi d'un temps d'échange - toujours très riche - avec les élèves. Il peut également être un support pour des ateliers de médiation culturelle et d'autres projets pédagogiques. Parfois ce sont des ateliers sur des thématiques liées aux spectacles : déconstruire les stéréotypes et les préjugés, découverte de l'altérité,... Parfois ce sont des ateliers techniques : prise de parole en publique, préparation du Grand Oral au Baccalauréat,...

LES COPAINS D'EN BAS



PRÉSENTATION DU METTEUR EN SCÈNE Juan Antonio Martinez y Carrion

Après le conservatoire d'art dramatique de Grenoble et l'école Sarah Sanders (Actor's studio) il devient comédien, puis metteur en scène, professeur d'art dramatique, réalisateur vidéo et crieur public. Il aime à sillonner à travers les espaces imaginaires du théâtre, de la vidéo et des arts de la rue.

Il a joué entre autres avec Gérard Morel (théâtre de la Chenille), Chantal Morel (Équipe de création théâtrale), Philippe Delaigue (Travaux 12, Comédie de Valence) et collaboré entre autres avec Gilles Rhodes (Transe Express), Pierre Delosme (Cie de L'éléphant vert), Bruno Eckert (l'arbre à nomades), Sylvestre Jamait (Cie Malabar), Miguel Angel Martin (Carros de Foc, España), Charlotte Seuntjens (Teater TOL, Belgique), Jean Baptiste Duperray (Cie les quidams) en tant que coordinateur artistique du Carnaval de Romans.



Depuis bientôt 40 ans il a joué, mis en scène (souvent sur des commandes d'écriture) participé ou réalisé près d'une centaine de formes artistiques divers. Il n'a jamais cessé non plus de rester au contact de ses origines et de créer des projets dans les quartiers « difficiles » dont il est issu.

De « grand frère », il est devenu « Chibani ».

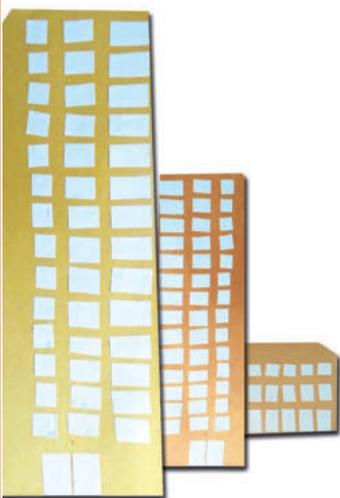
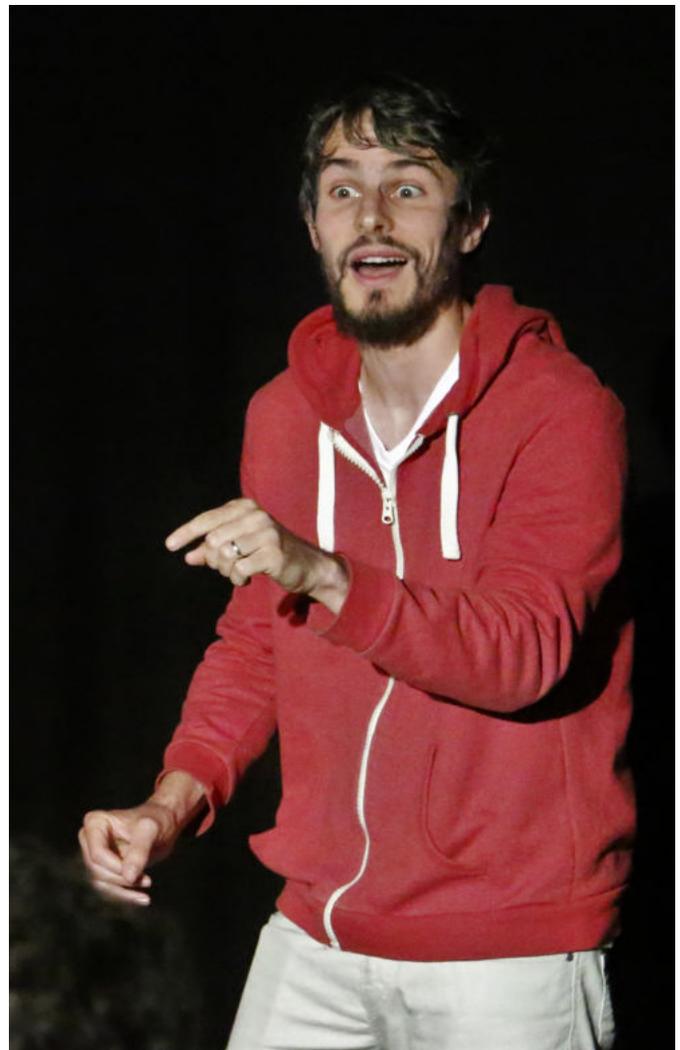
« Mes copains d'en bas », par Juan Antonio Martinez y Carrion

Quand j'ai lu « Les copains d'en bas » j'étais chez moi... à l'intérieur de moi... de mon enfance... de mon quartier « populaire »... J'ai retrouvé tous mes ami(e)s d'enfance, d'en France... Les saveurs épicées des mots, les couleurs de toutes ces émotions ...

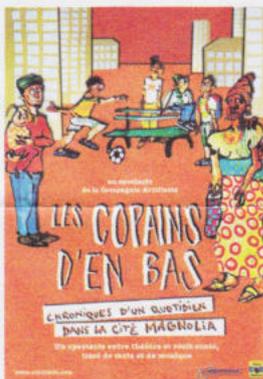
Quand j'ai lu « Les copains d'en bas » j'ai retrouvé ce qui m'anime dans mon travail artistique depuis toujours, l'envie de partager, de parler des taiseux, de mettre en couleurs des mots en musique pour donner à entendre, à voir, la vie de tous les enfants et petits-enfants de mes anciens copains de tous les quartiers populaires du monde avec qui j'ai grandi et dont certains ont quitté la vie plus vite que d'autres...

« Les copains d'en bas » c'est du vécu du dedans, sans esbroufe, c'est un conte cruel, plein d'humanité et d'espoir malgré tout. C'est un magnifique voyage à l'intérieur du goût des autres que nous ne devons jamais cesser de redécouvrir pour éviter de nous entre-tuer...

« Les copains d'en bas » c'est surtout un moment de théâtre pur, beau, qui bouleverse nos clichés, un moment qui rend heureux, avec une très grande simplicité...



À VOIR



LES COPAINS D'EN BAS **SPECTACLE DE LA COMPAGNIE** **ARTIFLETTE**

Ben et Charlotte, la trentaine, ont décidé d'aller habiter dans une cité HLM, pour vivre la fameuse « mixité sociale ». Ce spectacle, mêlant théâtre et récit conté, tissé de mots et de musique, retrace leurs rencontres avec leurs voisins, leurs difficultés, leurs doutes et leurs rêves. Il s'inspire de l'histoire de ses deux comédiens, Claire Davienne et Ignace Fabiani, qui ont eux-mêmes choisi d'habiter dans une cité de banlieue pendant trois ans, soutenus par ATD Quart Monde dans leurs réflexions et leurs projets. Ce « témoignage d'une vie partagée » montre une cité et des habitants « tellement différents de ce qu'on peut lire ou entendre dans les médias, que nous avons senti l'importance que leurs mots puissent résonner plus largement », témoignent-ils. « *Les copains d'en bas, c'est du vécu du dedans, sans esbroufe, c'est un conte cruel, plein d'humanité et d'espoir malgré tout. C'est un magnifique voyage à l'intérieur du goût des autres que nous ne devons jamais cesser de redécouvrir pour éviter de nous entre-tuer* », ajoute le metteur en scène, Juan Antonio Martinez y Carrion.

PLUSIEURS ÉMOTIONS

« *On imagine vraiment l'univers du quartier où ils ont vécu. J'ai été subjugué et accroché à chaque moment de la pièce, il n'y a pas de temps mort. On passe par plusieurs émotions, c'est vivant et dynamique* », témoigne Guillaume Culorier, militant Quart Monde de La Flèche, qui a pu voir la pièce en février dernier. Heureux de pouvoir retourner pour la première fois au théâtre depuis le début de la pandémie, il a été touché de pouvoir discuter avec les acteurs et le metteur en scène à la fin. « *Ça fait plaisir de parler des Bibliothèques de rue, des Festivals des savoirs et des arts, je n'ai pas vu le temps passer* », ajoute-t-il. ■

De Reims à Paris en passant par Portes-lès-Valence ou Morez, plusieurs dates du spectacle sont déjà programmées dans les prochaines semaines.

Retrouvez-le notamment le 19 mai à 19h30 à l'Espace Bernanos, à Paris 9^e ou le vendredi 20 mai à 20h à l'Auguste Théâtre, à Paris 11^e.

Pour réserver ou pour faire venir le spectacle dans votre ville, contactez Claire au 06 98 01 07 81, WWW.ARTIFLETTE.COM



La Cie Artiflette a rencontré son public



LES COPAINS D'EN BAS. Les chroniques d'un quotidien dans la cité Magnolia.

C'est à une véritable performance d'acteurs que le public massiacois a assisté samedi soir. Le spectacle *Les copains d'en bas*, mêle théâtre, ambiance musicale et histoire vraie, à travers des scènes de vie dans une cité.

Les personnages sont sincères et poignants et embarquent le public dans le quotidien, parfois joyeux, parfois difficile. Mixité sociale, relations de voisinage, partage d'émo-

tions sont des expériences qui interpellent les quelque 70 spectateurs présents. L'assemblée a pu ensuite échanger avec les comédiens et leur metteur en scène, sur le spectacle mais également les expériences retranscrites et le ressenti du public.

Deux mots ont émergé de ces échanges : humanité et valeurs. La compagnie Artiflette laissera une trace de son passage dans le cœur des Massiacois. ■

Les copains d'en bas est un instantané criant de vérité sur le quotidien des habitants d'une cité HLM.

Ces Copains d'en bas, Ignace Fabiani et Claire Davienne les connaissent bien. Ils ont vécu à leur côté durant trois ans, partageant leurs doutes, parfois leur colère, mais surtout leur soif de vivre.

« Notre spectacle est largement inspiré par les rencontres qui ont croisé notre vie durant trois ans. Nous voulions parler de ceux dont on ne parle jamais, raconter la solidarité dans ces cités où il est essentiel de vivre ensemble pour résister aux difficultés du quotidien. Nous racontons sur scène ces histoires humaines qui se dissimulent sous une casquette ou derrière une barbe. À partir de notes prises au fil des jours, nous avons écrit ce spectacle », explique Claire qui, sur scène, incarne plusieurs personnages mais assure aussi l'accompagnement musical avec son violoncelle. Ignace joue une douzaine de personnages, il se fond dans leur identité sans jamais tomber dans les clichés. Les Copains d'en bas ne trichent pas avec la réalité.



Vibraye. Les copains d'en bas font salle comble

Basé sur une expérience vécue, ce spectacle est avant tout un beau témoignage. Les différents personnages joués par les deux acteurs prennent vie, deviennent attachants, le spectateur se surprend à imaginer les bruits, les odeurs, les couleurs, l'ambiance si particulière d'une cité pleine de contrastes. Les copains d'en bas, ce sont des rencontres au détour d'une cage d'escalier, d'une échoppe ouverte très tard, ou sur les fauteuils défoncés d'une apaisante MJC de quartier. Ce sont aussi des sentiments, de la solidarité, de l'incompréhension, de la peur et de la colère aussi... Ignace et Claire n'édulcorent pas la vérité, ils l'exposent telle qu'elle est, la mettent en lumière alors que souvent, la société cherche à la rendre invisible.

Les personnages qui rythment leur récit se retrouvent dans toutes les cités HLM de France. Les situations dramatiques aussi. Les copains d'en bas ne sont pas des enfants de chœur mais un ensemble de paradoxes, une génération qui voudrait rêver mais qui ne trouve plus sa voie, sa voix.

Un très beau spectacle, plein d'humanité, longuement applaudi par le public vibraysien.

LIVRE D'OR

« De superbes personnes, fièrement campées. On y est, dans une cité ! On rit beaucoup et même on pleure. »

Jeanne

« Animer avec autant de verve un fond noir et des tabourets... Quel talent ! L'apriori de la grande simplicité du décor disparaît et se justifie d'autant que les personnages et la musique habitent et subliment l'espace. »

Luis

« La musique du violoncelle nous emporte dans ce conte terriblement actuel. On ne s'ennuie pas ! »

Blandine

« L'écriture, la mise en scène, la ponctuation musicale, l'interprétation contribuent parfaitement à servir votre propos. Vos échanges bienveillants et authentiques avec les dealers illustrent ce chemin étroit et hasardeux entre « sans jugement » et « sans complaisance ». Sans doute une condition nécessaire pour construire ensemble une alternative à la prison qui, pour certains, semble constituer leur seul avenir. Mille mercis encore pour cette invitation à changer notre regard ! »

Joseph

« Après ce spectacle, les gens sont sortis plus conscients, plus lucides concernant la vie dans un quartier. »

Mohamed

« Un spectacle beau et fort qui parle de l'humanité en chacun de nous. On s'attache aux personnages, on les découvre dans le temps, dans leur meilleur et leur moins bon. On en sort, moins abrutis, moins ignorants et aussi un peu changés. »

Anne Sophie

« Merci pour ce témoignage de vie au cœur d'une cité, territoire devenu ô combien symbolique, faisant partie de notre mythologie contemporaine bien française. »

Votre texte suscite une curiosité sincère. Nous saluons ce que nous avons ressenti comme l'exercice d'un regard juste, honnête et respectueux, sans effet de littérature, cherchant sa propre voix et de ce fait étanche s'il en est aux contaminations médiatiques... regard dont on pourrait se dire qu'il pourrait être aussi le nôtre et qui se révèle en ce sens précieux... »

À Mots Découverts,
association d'accompagnement à l'écriture dramaturgique



« Un spectacle qui redonne toute la grandeur des gens, leur vérité, leur humour et leur amour. »

Chantal

« Ce spectacle juste et émouvant, nous touche aux bons endroits. Il faut aller dire loin et haut toutes ces paroles à la racine de la vie des gens. »

Sylvie

« Vous avez trouvé un équilibre en montrant ce qui se passe dans la cité et aussi des habitants joyeux, généreux, engagés, un équilibre aussi entre l'humour, la gravité, la poésie et l'intelligence de tous ces personnages... »

Michèle

« On est transportés du début à la fin dans le monde des cités. »

Jennifer

« Une belle fresque d'un quartier et des ses habitants. Pleine de grandeur, de simplicité et de tendresse. »

Christine

« Un spectacle qui nous aide à garder les pieds sur terre et la tête dans les étoiles, en nous montrant toutes les contradictions que porte l'espoir. »

Marie

« Un spectacle qui raconte avec coeur la vie des tours et l'utopie d'y faire son nid quand c'est un choix. Ce qui est mon cas. J'avais les larmes aux yeux, vive l'humain ! Je vous souhaite de raconter encore pour garder et entretenir la mémoire et pour montrer la beauté des liens créés. »

Hélène

« Merci pour cette représentation source d'espoir. Face aux discours de haine qui montent de plus en plus, démontrer la beauté du vivre ensemble est une bouffée d'oxygène ! » Téo

« Les acteurs étaient vraiment dans leur rôle, j'ai oublié que c'était un spectacle et pas la réalité ! Il retranscrit bien la vie dans un quartier, tout en étant comique avec des scènes rigolotes. J'ai envie de le revoir. »

Ahmed

« J'ai vu dans votre spectacle des éclats de colère et révolte, ainsi que des éclats de fête et de vie ! »

Nathalie

« Un spectacle très incarné, qui parle vrai ! »

Evelyne

« On sent combien parfois vivre dans une cité, c'est marcher sur un fil. »

Sophie



FICHE TECHNIQUE

Durée

1h18

Le spectacle se joue
en intérieur.

Taille de l'espace
scénique :

5 m d'ouverture

4m de profondeur

Hauteur 2,80m
minimum.

En fonction de la
salle, de la présence
d'une scène ou non,
prévoir un gradinage.

Durée d'installation

4 heures

Montage

3 heures

Préparation

1 heure

Démontage

1 heure

Son

Amplification autonome.

Éclairage

Nous sommes autonomes pour
les petites salles.

Une création lumière et
un plan feu sera fourni sur
demande.

Occultation

Dans l'idéal, l'espace doit être
occultable pour être proche
d'un noir complet.

Loge

L'accès à une pièce séparée et
chauffée, qui peut servir de
loge et de salle d'échauffement,
est nécessaire dès le début de
l'installation.

Nous pouvons nous adapter
à d'autres conditions : nous
contacter !



LES CORANS D'EN BAS

« LE CHANT DES RADIATEURS Murmures pour voix et violoncelle »

Création 2011.

Voix

Ignace Fabiani

Violoncelle

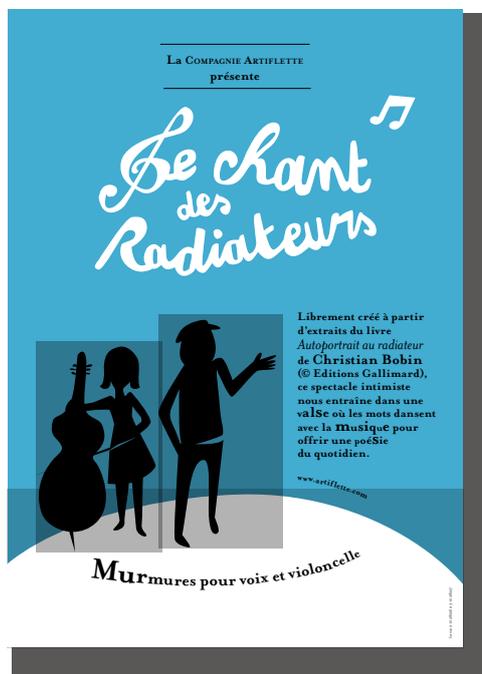
Claire Davienne

Regard extérieur

Dorothée Volut

Texte

D'après « Autoportrait
au radiateur » de
Christian Bobin,
© Editions Gallimard



Ce spectacle intime parle de la vie, de la mort,
de nos moyens de résistance ; dans une valse
où les mots dansent avec la musique...

Il a été joué plus de 100 fois dans des lieux très
variés : aux festivals d'Avignon, d'Aurillac, de
Chalon dans la rue, chez l'habitant, dans des
médiathèques, théâtres, lycées, en prison, et au
Québec !

A découvrir sur :

<https://www.artiflette.com/le-chant-des-radiateurs>



LES CORANS D'EN BAS

« LE CHANT DES RADIATEURS Murmures pour voix et violoncelle »

« Merci pour la
vive compagnie
de vos mots et du
violoncelle ainsi
que les sourires
que vous avez fait
fleurir aux lèvres
des auditeurs. »

Christian Bobin

Extraits du livre d'or :

« Une pépite de silence et de lumière pour nos
oreilles gourmandes. »

Marien

« Finesse, beauté, douceur, vérités criantes...
Accord parfait des arts qui se mélangent.
Monologue intense. »

Anna

« Le temps tout à coup suspendu. Chacun
se retrouve, se reconnaît dans sa force et sa
fragilité au détour de chaque mot. »

Françoise



PRÉSENTATION de la COMPAGNIE ARTIFLETTE



Depuis 2005, la Compagnie Artiflette, basée à Barraux en Isère, propose des spectacles tous publics, pluridisciplinaires et interactifs.

Chaque création offre un univers bien particulier où se mêlent cirque, théâtre, musique, poésie...

À ce jour, la compagnie fait tourner 7 spectacles.

Une des pierres angulaires de notre travail est de chercher à jouer «partout et pour tous», que ce soit dans un théâtre, dans une école, dans la rue, dans un jardin,...

Nous aimons relever le défi d'expérimenter les lieux les plus variés, en ayant le souci que chaque représentation ait du sens et soit vecteur de rencontres.

Au fil du temps, nous avons également développé des projets sur nos territoires, qui permettent de mélanger les publics et les générations.

Nous sommes persuadés que la culture est un formidable terreau de transformation sociale qui nourrit la vie !

Durant plusieurs années, nous avons aussi participé à l'animation du collectif artistique, « La Patate Douce » avec lequel nous avons participé aux festivals d'Aurillac et de Chalon dans la Rue. Une aventure humaine et artistique avec une vision populaire, exigeante et fertile du spectacle vivant, où 80 personnes fourmillent pour créer, mutualiser et défendre un espace artistique autre !



CONTACT

Compagnie Artiflette
62 rue de la Ganterie
38530 Barraux

06 28 35 81 59

ciartiflette@yahoo.fr

www.artiflette.com



> artiflette



Dessins :
Marine Faure

Photos :
Werner Braun
Jérôme Charreton

Association loi 1901
assujettie à la TVA

N° Siret : 482 521 747 000 14
N°APE : 90.01Z
Licences L-R-22-6198 / L-R-22-6199